

# « Le pair-à-pair favorise la confiance et l'échange »

**Entretien**  
avec **Renaud Bouthier**,  
directeur association Avenir Santé.

*La Santé en action : Quels risques engendrent l'alcool dans les fêtes ?*

*Renaud Bouthier* : En préambule, soulignons une baisse de la consommation d'alcool chez les jeunes, y compris lors de fêtes. Bien que modeste, cette tendance semble liée à une sensibilisation accrue aux risques, notamment sanitaires et sociaux, ainsi que des violences sexistes et sexuelles. Les environnements évoluent aussi : le milieu étudiant et certains organisateurs de festivals intègrent davantage de préoccupations juridiques, d'images et de responsabilités. Les risques restent toutefois importants : accidents de la circulation – première cause de mortalité liée à l'alcool chez les 16-24 ans –, comas éthyliques, violences, troubles du discernement et, à moyen terme, installation de routines de consommation favorisant des usages problématiques. Les violences sexistes et sexuelles, aujourd'hui mises en visibilité, constituent un enjeu central. L'alcool est fréquemment présent dans les situations de violences et dans les cas de soumission chimique où il reste le produit le plus utilisé. Il agit comme un catalyseur de comportements violents ou prédateurs et comme un facteur de perte de discernement pour les victimes, majoritairement des jeunes femmes.

*S. A. : Quelle est votre approche pour intervenir ?*

*R. B. :* Pour être pertinente, l'approche concernant l'alcool repose sur deux piliers indissociables : la prévention et la réduction des risques. La prévention peut signifier la non-consommation par les conducteurs ou par les personnes sous traitement médical. Lorsque les personnes ont

déjà bu, la réduction des risques passe par le travail sur les doses, l'hydratation, les pauses, et l'intégration de la dimension réglementaire (suspension du permis de conduire) et de la responsabilité pénale. L'objectif est simple : faire baisser les volumes consommés sans jamais encourager l'usage. Avenir Santé<sup>1</sup> intervient dans les soirées étudiantes, festivals, concerts, clubs, férias, déambulations en centre-ville. Les actions sont menées par des jeunes salariés et des volontaires en service civique, formés pendant un mois à la prévention, à la réduction des risques et à la posture relationnelle. Nous mobilisons plusieurs outils : espaces de prévention sur les lieux, équipes mobiles, gobelets gradués, éthylo-tests, distribution d'eau, mais aussi échanges individuels, dispositifs favorisant la solidarité de groupe et la sécurisation des retours (en particulier en promouvant la non-consommation du conducteur). Nous accompagnons également les organisateurs sur le respect de la réglementation, l'offre de boissons et leur prix, l'accès à de l'eau.

*S. A. : Comment vos actions sont-elles perçues ?*

*R. B. :* Elles sont globalement bien accueillies. Après un temps d'observation, les jeunes comprennent que les intervenants sont présents dans une démarche bienveillante, sans jugement ni moralisation. Le pair-à-pair favorise la confiance et l'échange. Certains jeunes reviennent spontanément vers les équipes lors d'événements ultérieurs, ce qui montre que la relation peut s'inscrire dans la durée. Le principal frein reste le poids culturel de l'alcool, très ancré dans certaines pratiques festives, notamment étudiantes ou régionales. Les environnements fortement incitatifs (férias, week-ends étudiants d'intégration ou de désintégration, etc.),

## L'ESSENTIEL

■ **Les interventions en milieu festif visent à réduire les risques liés à la consommation d'alcool – accidents de la circulation, comas éthyliques, violences sexistes et sexuelles. L'association Avenir Santé mise sur des jeunes salariés ou en service civique pour sensibiliser les fêtards et les organisateurs d'événements.**

les politiques de prix agressives et le marketing des alcooliers notamment via les influenceurs constituent des obstacles importants : la puissance des images et des mécanismes d'identification rend ces messages très efficaces auprès des jeunes, malgré les mentions légales existantes.

*S. A. : Comment mesurez-vous l'efficacité des actions ?*

*R. B. :* En 2025, environ 300 actions ont été menées en milieu festif, atteignant près de 120 000 jeunes. L'évaluation repose sur plusieurs niveaux : indicateurs d'activité (nombre d'actions, de bénéficiaires, d'échanges), pratiques mises en place par les organisateurs, absence d'événements graves. Il n'est pas possible de mesurer précisément l'impact sur les volumes de consommation, mais l'objectif prioritaire reste la prévention des risques majeurs. Les interventions contribuent à une dynamique globale, dans le sens d'une réduction progressive des surconsommations en contexte festif. ■

Propos recueillis par Anne-Lise Favier, journaliste.

1. En ligne : <https://www.avenir-sante.com/>



Cet article est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0. qui autorise sans restrictions l'utilisation, la diffusion, et la reproduction sur quelque support que ce soit, sous réserve de citation correcte de la publication originale.

Dossier

Protéger la population des risques de l'alcool